



Donner une nouvelle impulsion aux relations interparlementaires franco-pakistanaïses

Par M. Pascal ALLIZARD,

Sénateur du Calvados, Vice-président de la Commission des Affaires étrangères et de la Défense, Président du Groupe d'amitié France-Pakistan

Lorsqu'en 2014 j'ai été élu à la tête du Groupe France-Pakistan du Sénat, les relations avec le Pakistan étaient relativement modestes : peu de rencontres officielles de haut niveau, plus de liens parlementaires suivis.

J'ai donc souhaité donner une nouvelle impulsion aux relations interparlementaires en saisissant toutes les prérogatives ouvertes aux groupes parlementaires d'amitié.

J'ai pu m'appuyer sur l'Ambassade de France au Pakistan, ainsi que sur l'Ambassade du Pakistan en France. Je tiens à rendre hommage aux ambassadeurs français et pakistanais qui se sont montrés particulièrement disponibles et ont toujours facilité les prises de contact, les rencontres ou les démarches de toute nature.

Par ailleurs, j'ai mobilisé un réseau de chercheurs et d'universitaires en sciences politiques, en sciences sociales et en relations internationales, pour venir régulièrement partager leurs connaissances du Pakistan et de sa région avec les sénateurs du Groupe sur des sujets tels que la géopolitique, l'islam, le terrorisme, l'archéologie, l'anthropologie ou l'économie. Compte-tenu de la qualité des intervenants, et de la satisfaction de mes collègues, je compte poursuivre sur ce format en 2018 et au-delà.

Il m'est, en effet, apparu important d'apporter aux sénateurs toutes les clés de compréhension du Pakistan : histoire, culture, religion, politique...

Par ailleurs, connaître le Pakistan implique de le resituer dans son environnement régional, notamment celui de ses voisins immédiats que sont l'Afghanistan, l'Iran ou l'Inde et, plus globalement, l'Asie centrale. À partir du Pakistan, la zone

que notre Groupe s'efforce de suivre, est en pleine évolution, au carrefour des civilisations.

Enfin, l'immixtion de la Chine en tant qu'acteur économique et politique majeur de la région, s'appuyant sur ses investissements massifs dans les infrastructures, est un sujet d'intérêt particulier pour notre groupe.

Ces questions sont aussi au cœur des préoccupations de la Haute assemblée puisque je prépare un rapport, au nom de la Commission des Affaires étrangères, sur les « Nouvelles Routes de la soie », et je me rendrai dans quelques semaines au Pakistan et en Chine notamment.

Sans refaire l'historique de nos activités, je situe l'action du groupe France-Pakistan sur le temps long et la construction d'une relation solide et durable, basée sur l'approfondissement de sujets qui rapprochent comme la culture ou l'économie.

Notre Groupe d'amitié compte parmi les plus actifs et son agenda sera tout aussi riche pour les prochains mois.

En janvier 2018, je recevrai une délégation de parlementaires pakistanais pour des entretiens bilatéraux. J'attache une grande importance à ces moments d'échanges qui sont l'essence même de la mission de notre Groupe : développer et consolider les relations parlementaires.

Je sais le Président du Sénat attentif à la diplomatie parlementaire, à la visibilité de la France à l'étranger ainsi qu'au resserrement des liens avec des collègues étrangers. Dans ce cadre, j'ai pu faire allouer une somme de 40 000 euros de la réserve parlementaire du Sénat au soutien d'un projet de l'Alliance française de Karachi.

Une année sur deux, le Groupe d'amitié peut se déplacer à l'étranger. Ainsi, j'ai conduit une délégation de sénateurs

français au Pakistan, en avril 2016, pour une visite au cours de laquelle nous avons pu avoir des rencontres officielles de haut niveau. Au printemps 2018, je conduirai une nouvelle délégation sénatoriale au Pakistan.

Le Groupe reçoit des personnalités de passage en France. C'est ainsi qu'il y a quelques mois, accompagné de Mme Françoise Cartron, Vice-Présidente du Sénat et du Conseiller diplomatique du Président Larcher, je me suis entretenu avec M. Rabbani, Président du Sénat du Pakistan.

Sur un sujet complexe, j'ai accueilli des émissaires du Premier Ministre pakistanais venus présenter la situation au Cachemire, au moment où la région connaissait un regain de tension.

Le Groupe se félicite d'avoir également eu des interlocuteurs aussi divers que des officiers de la National Defence University ou le Ministre pakistanais de l'Éducation nationale avec lequel a été évoquée la coopération culturelle et éducative entre les deux pays.

Attachés aux questions économiques, les membres du groupe ont successivement rencontré des chefs d'entreprises français, le MEDEF, le Secrétaire d'État chargé



Le Sénateur Pascal Allizard accueillant S.E.M. Moin ul-Haque sur le site de l'usine du groupe automobile PSA de Cormelles le Royal (Calvados) le 18 mai 2017.

du Commerce extérieur du précédent gouvernement ainsi que le Ministre pakistanais de l'Économie et du Commerce.

Souhaitant poursuivre les activités « hors les murs » du Sénat, j'ai accueilli en mai 2017 l'Ambassadeur du Pakistan en France, S.E.M. Moin ul-Haque, à l'occasion d'un déplacement dans le Calvados qui a permis de mieux faire connaître la réalité politique, administrative et économique d'une région française et l'activité d'un sénateur-maire en circonscription.

Avec le Pakistan, des perspectives de coopérations renforcées existent dans de nombreux domaines. Notre groupe sénatorial continuera d'apporter sa contribution au dialogue et au rapprochement entre nos deux pays. ●



Le Sénateur Pascal Allizard, Président du Groupe d'amitié France-Pakistan du Sénat, a conduit, du 11 au 15 avril 2016, une délégation parlementaire à Islamabad, Lahore et Karachi.